

TEXTE D'HOMÉLIE

Célébration pour le départ des Ursulines

Église Notre-Dame de Roberval, 4 septembre 2011

(Texte profane et Mc 4, 1-9)

Jésus s'était mis à enseigner sur les bords du lac... On dirait que l'évangéliste saint Marc a écrit ces mots en pensant à notre rassemblement de ce matin sur les bords du lac Saint-Jean ! Évidemment, le lac de Marc est le grand lac de Galilée, où Jésus a commencé son ministère public. Il y enseigne la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, son Père, qu'il est venu transmettre à son peuple.

Mais la Bonne Nouvelle du Christ n'est pas prisonnière du temps et de l'espace. Après la Pentecôte, elle se répand partout dans le monde par les Apôtres et les premiers chrétiens. Et cela est toujours vrai aujourd'hui. Jésus leur avait dit : *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, vous serez alors mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création (Mc 16,15).*

Et il y a 129 ans, poussées par cette même force de l'Esprit Saint, jusque « sur les bords du lac (St-Jean)», jusqu'à Roberval et les environs, les sœurs de l'Ordre de Sainte-Ursule, les Ursulines, se sont données corps et âme à cette mission de l'annonce de Jésus-Christ et de son Évangile. Elles ont gravé leur nom sur le cœur de notre Église et de sa population, qui est au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elles l'ont marqué de leur présence active d'éducatrices. Nous entendrons dans un moment, ces mots d'une de leurs amies et admiratrices, Mme Line Tremblay qui a composé un chant pour leur rendre hommage :

***« Dans l'amour et le courage, humblement et dans la foi,
partageant votre savoir-faire, simplement et dans la joie,
du grain de blé à la table, du levant jusqu'au couchant,
tant d'enfants devenues femmes, riches de vos enseignements. »***

Ces mots expriment beaucoup de notre admiration et de notre reconnaissance pour ces femmes, ces religieuses, qui ont été des « pionnières dans l'amour » au milieu de nous.

L'Évangile vient de nous rappeler la parabole du semeur : *Voici que le semeur est sorti pour semer...* Jésus y parle de la Parole de Dieu déposée dans le cœur des hommes et des femmes de tous les temps et de tous les espaces. La Parole de Dieu est ce grain semé dans différents types de sol; l'un tombe sur le bord durci le long de la route, l'autre se cherche une place au milieu des pierres ou des épines. Un autre a la chance de tomber dans de la belle terre, de se développer et de produire du fruit à 30, 60 ou cent pour un.

Comme tous les semeurs, les Ursulines de chez nous ont semé dans toutes sortes de sols. Elles acceptaient que le bon grain et le chiendent poussent souvent ensemble et qu'il faut avoir la sagesse de patienter, pour ne pas risquer de détruire le bon grain qui est dans le cœur de chaque personne. Comme me l'écrivait en juin dernier leur supérieure provinciale, Sr Pauline Duchesne : *« Au fil des ans, des générations de jeunes filles ont trouvé auprès d'elles des mères qui veillaient à ce que instruction rime avec éducation, sans oublier la culture religieuse. »* Elles sont allées bien au-delà de l'enseignement des connaissances : elles avaient le souci de conduire à l'âge de la maturité humaine et chrétienne, celles qu'elles avaient mission d'éduquer à la vie.

En femmes de foi, elles portaient l'espoir du fruit contenu même dans la plus fragile des semences. Avec humilité, elles semaient, sarclaient, arrosaient les jeunes pousses en se voyant comme les instruments de Dieu qui, seul, donne la croissance.

En femmes d'espérance, elles étaient convaincues que, comme la pluie qui tombe des nuages et qui n'y retourne pas sans avoir fécondé la terre, la Parole de Dieu porte toujours du fruit quand elle est déposée même dans un cœur peu réceptif (Cf Isaïe).

En femmes de charité, elles ont peiné, elles ont connu la fatigue des dépassements personnels au service de ceux et de celles pour qui elles avaient offert leur vie, au jour de leur profession religieuse. Mais, comme tous les parents, les catéchètes et les personnes qui travaillent en éducation, elles savaient que les fruits du labeur ne sont pas toujours apparents et que, souvent, ils tardaient à venir. Et rien ne les a arrêtées.

Chères sœurs Ursulines, cette heure est chargée d'émotions. Mais aujourd'hui, vous voyez les gens du Lac et de tout le diocèse, ils sont autour de vous, remplis de reconnaissance. Ils savent bien qu'ils ne seraient pas devenus ce qu'ils sont sans vous. Vous récoltez maintenant ce que vous avez semé avec tellement de foi, de générosité et de compétence.

Que le Seigneur accueille l'action de grâce que nous faisons monter vers Lui avec la vôtre. Et, comme on le chantait au moment de notre entrée en célébration, qu'Il vous donne, demain, la joie de «découvrir mille sources de bonheur».

Merci. Mille fois merci!

† André Rivest
Évêque du diocèse de Chicoutimi